



« Dans 150 ans, la ville sera... »

**11 créations digitales inédites
de 11 lauréats Audi talents**

Avec 11 nouvelles créations de : Charlie Aubry, Camille Menard, Romain Bodart, Teddy Sanches, Théodora Barat, Isabelle Daëron, Anne Horel, Gregory Chatonsky, Léonard Martin, Thomas Kargiannis et Roman Weil (XP Unit avec Tom Formont)

**Visible jusqu'au
8 janvier 2023
sur les sites et réseaux
du Palais de Tokyo
et de Audi talents**

Après avoir inauguré l'exposition de son premier lauréat Cyrien Gaillard au Palais de Tokyo, Audi talents poursuit la célébration de ses 15 ans de soutien à la création contemporaine et dévoile onze créations digitales réalisées par onze lauréats Audi talents. « Dans 150 ans, la ville sera... », les anciens lauréats partagent leur vision en complétant la phrase par une œuvre originale. Audi talents donne ainsi la parole à une génération d'artistes que le programme soutient depuis sa création.

Depuis 2007, Audi talents valorise l'avant-garde dans la création en soutenant les talents émergents. À l'occasion de son quinzième anniversaire, Audi talents s'empare de la thématique de la ville, mettant en lumière les nouveaux regards contemporains portés sur le futur urbain. Intitulé « Dans 150 ans, la ville sera... » ce projet rassemble onze œuvres originales réalisées par onze lauréats Audi talents, visibles sur les sites internet et les réseaux du Palais de Tokyo et de Audi talents.

Audi talents a proposé aux artistes, designers, compositeurs... de partager leur propre vision de ce

que sera la ville dans 150 ans, sous le commissariat de Gaël Charbau. Sous formes de vidéos, d'images ou de compositions musicales et avec leur propre vocabulaire, onze talents nous livrent leurs intuitions sur le monde de demain, autant de regards singuliers tournés vers l'avenir.

Ce projet est curaté par Gaël Charbau, directeur artistique Audi talents et commissaire d'exposition :

« Les statistiques prédisent qu'à la fin du 21ème siècle, 70% de la population mondiale vivra en ville... Mais cette ville sera-t-elle « sensuelle », écologique et construite pour mieux vivre ensemble comme l'espère l'architecte Jacques Ferrier, ou au contraire appauvrie, chaotique et générique comme l'analyse aujourd'hui Rem Koolhaas ? »

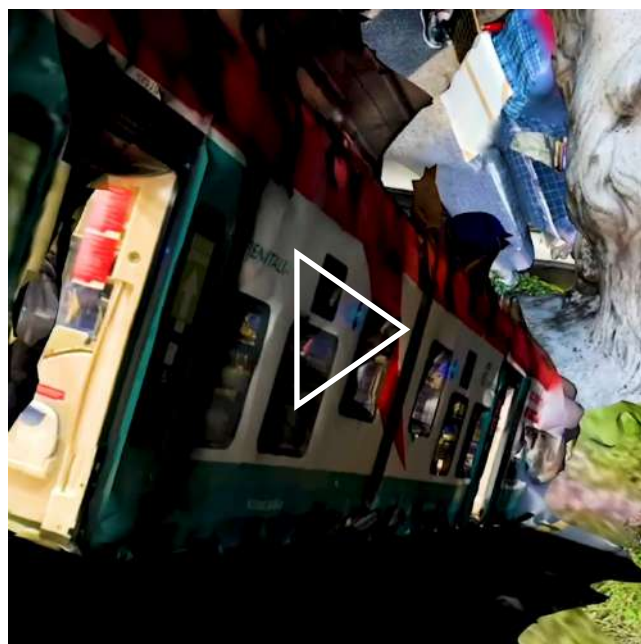
Optimistes, humoristiques ou dystopiques, découvrez ci-après les onze réponses sous forme d'œuvres :

Charlie AUBRY

« Dans 150 ans, la ville sera un fragment, un souvenir »

« Dans 150 ans la ville sera un fragment, un souvenir de quand le réel et le virtuel étaient encore deux entités différentes. Un endroit que l'on habitait, où l'on se déplaçait pour se balader, pour faire ses courses, voir des gens. Maintenant tout ça n'est qu'un lointain souvenir raconté par les ancien-ne-s, nous n'avons plus besoin de ville réelle. La ville que l'on habite c'est celle d'un monde irréel, où l'on ne s'embête plus avec les lois de la physique. La metacity. Une rumeur dit que certain-e-s vivent encore ensemble dans les montagnes, sans puce et loin des drains qui nous nourrissent. À ce qu'il paraît iels mangent des aliments qui viennent du sol, et que chaque aliment à un goût différent ! »

L'artiste Charlie Aubry dévoile un clip 3D dans lequel la photogrammétrie nous balade dans un univers où les échelles et les hiérarchies entre intérieur et extérieur sont abolies. Une ville augmentée par une bande sonore où chaque note reproduite par un synthétiseur modulaire correspond à ses propres architectures.



Clip 3D en photogrammétrie ©Charlie Aubry, 2022

Camille MENARD

« Dans 150 ans, la ville sera data-centrifiée »

Data Center City s'inscrit dans une tradition de représentation dystopique de la ville de demain.

Camille Menard nous propose ici une interprétation contemporaine de No-Stop City d'Archizoom Associati (1969) ou encore de la métropole Mercerie, d'Andrea Branzi (2010).

Une ville où les dérives de nos sociétés se transposent en architectures et sont reproduites à l'infini pour ne constituer qu'un seul et vaste territoire. Dans cette image l'artiste s'intéresse à nos choix « techno-sociétaux », à la dématérialisation trompeuse de nos technologies et la croissance de la surveillance algorithmique.



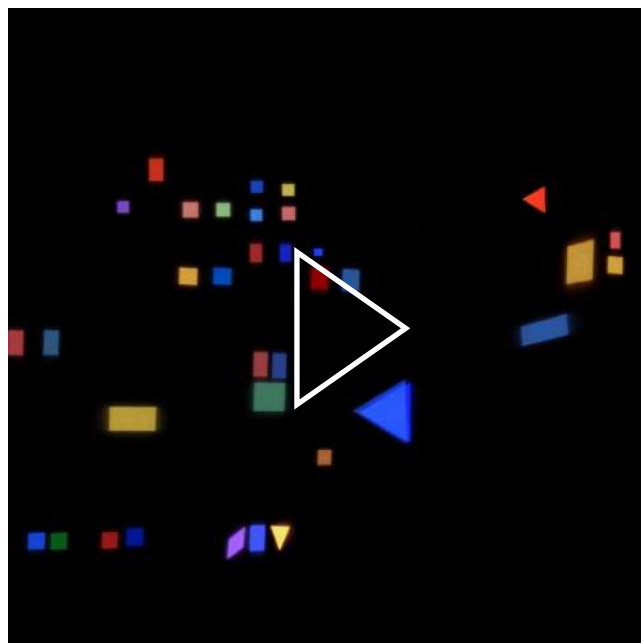
Data-City Center ©Camille Menard, 2022

Romain BODART

« Dans 150 ans, la ville sera synesthésique »

L'animation présentée par Romain Bodart est composée à partir de captations nocturnes de quartier de Paris.

Celles-ci sont ensuite découpées puis animées avec des boîtes lumineuses ou des cartes perforées. Un résultat qui fabrique comme **une synesthésie urbaine**, où nos perceptions sont augmentées par des sensations peu communes, ici une audition colorée appelée aussi synopsie.



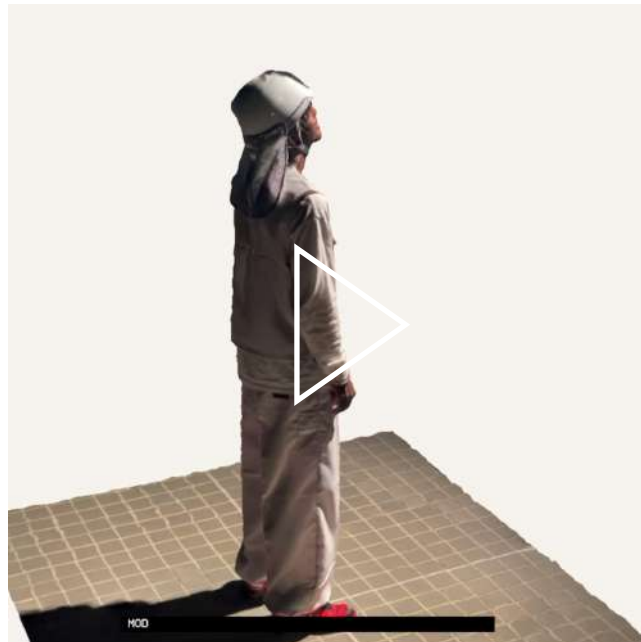
©Romain Bodart, 2022

Teddy SANCHES (HALL HAUS)

« Dans 150 ans, la ville sera en CDI,
Carnaval à Durée Indéterminée »

Teddy Sanches pose le contexte d'une utopie où les véhicules motorisés n'existeraient plus sur la surface de la terre, faisant place à de vastes zones urbaines non-utilisées. **Un univers où les humains retrouveraient la liberté d'usage de leur environnement proche**, pour exemple, une série de carnaval à durée indéterminée proposée par la « princesse de la ville ».

Dans **cette vidéo rappelant les codes de la virtualité**, le personnage et avatar Skeo, interroge son « bartphone » pour choisir la tenue qu'il portera lors de ces nombreuses festivités.

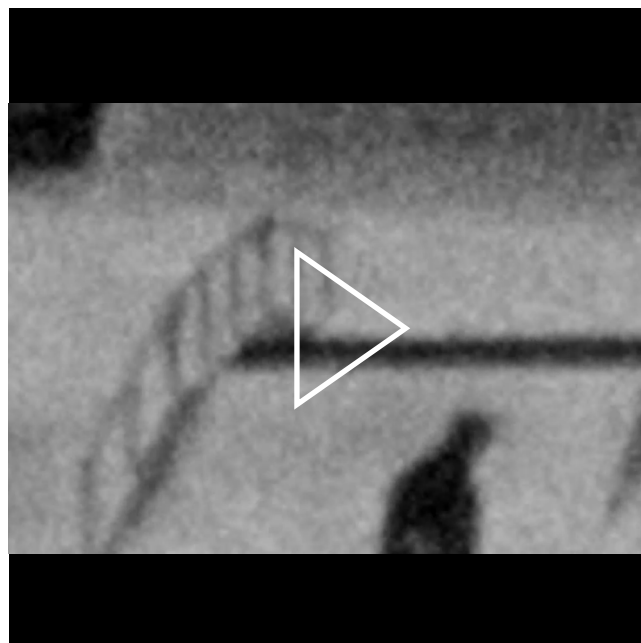


©Teddy Sanches, 2022

Théodora BARAT

« Dans 150 ans, la ville sera radiante »

Cette œuvre de Théodora Barat s'inscrit dans un **long travail de recherche autour des infrastructures nucléaires**. Dans **une vue zoomée à l'extrême**, l'artiste révèle un grain surdimensionné et omniprésent. Un contexte visuel dans lequel les éléments urbains actuels et ordinaires sont transposés dans un imaginaire flou. Alors que les architectures sont à peine discernables, **le grain, devenu protagoniste principal, incarne autant qu'il annonce la présence d'éléments radiants**.



Film 8mm numérisé ©Théodora Barat, 2022

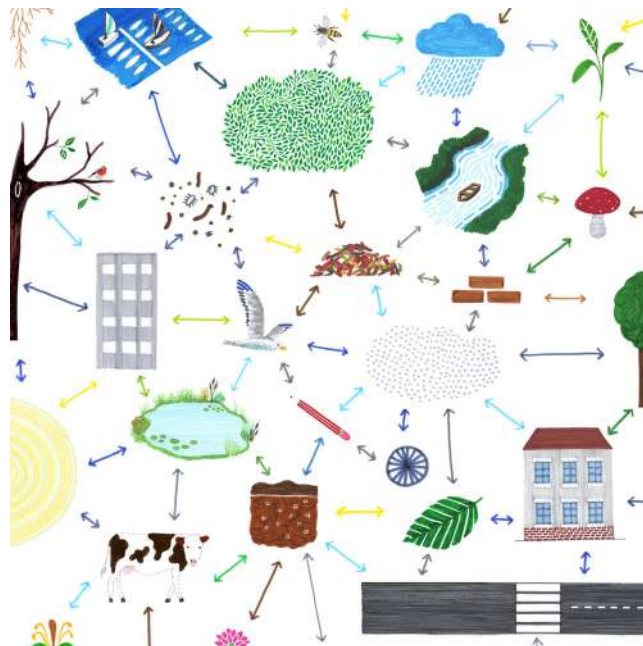
« Dans 150 ans, la ville sera symbiotique »

Avec le dessin, Isabelle Daëron suggère une ville où les relations entre les composants de l'espace urbain seraient optimisées.

Elle y convoque la réciprocité et l'externalité positive, c'est à dire l'échange équivalent et le service rendu à l'ensemble sans attente de récompense.

Les éléments sont autant nos eaux usagées, un buisson, des moteurs, le soleil, des émissions de gaz ou encore nos habitations.

Les liens, matérialisés par de nombreuses flèches colorées, dessinent le paysage d'un vaste travail à mener.



©Isabelle Daëron, 2022

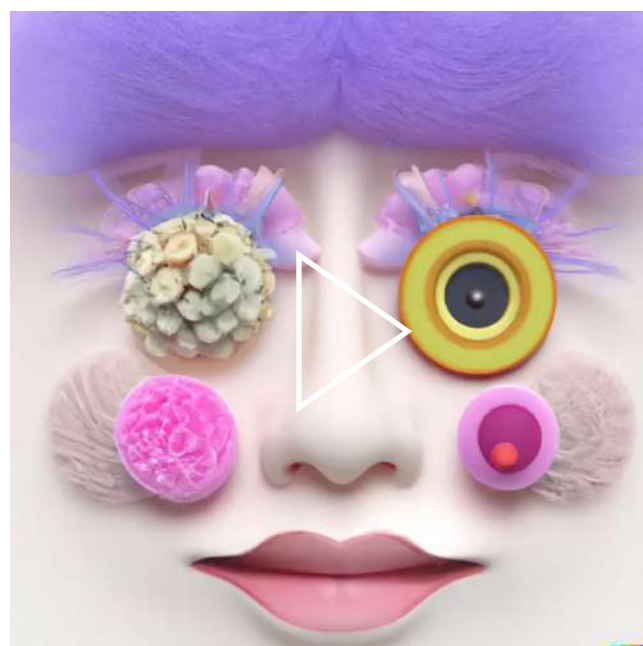
Anne HOREL

« Dans 150 ans, la ville sera mutante »

AvatAR est une œuvre hybride mélangeant intelligence artificielle, 3D et réalité augmentée.

La vidéo et le filtre Viral-C-T présentés par Anne Horel, témoignent de **multiples transformations cellulaires et technologiques** imaginées par l'artiste. L'artiste présente une ville où cohabiteraient les « homo-digitalus » : une trans-espèce résultante d'une symbiose entre l'humain, l'animal, les virus, les plantes et l'urbain.

Une projection futuriste où ces créatures trans-identitaires coloniseraient la biosphère et le web 6.0, via l'intelligence artificielle. Cet univers ambivalent, dans lequel le métavers et le monde physique se mélangent, fait apparaître **une cité urbaine colorée, tentaculaire et mutante.**



©Anne Horel, 2022

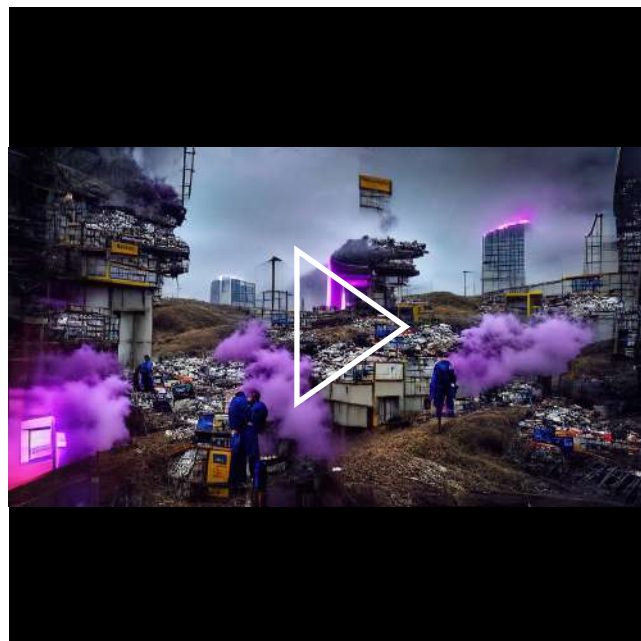
Grégory CHATONSKY

« Dans 150 ans, la ville sera un champ d'excavation »

« L'exode de la population mondiale vers les villes est l'un des traits principaux de la modernité depuis le 19ème siècle. Dans le contexte actuel, et en particulier à la suite du confinement, l'espace urbain est apparu à beaucoup comme mortifère et pour tout dire invivable. Plutôt que de proposer des solutions à cette inhabilité des villes selon le régime utopique de la modernité, je propose ici de me plonger dans cet avenir probable de l'extinction de l'espèce humaine. **La ville deviendrait alors un champ de ruines dont les éléments pourraient être utilisés par une intelligence artificielle essayant de se recomposer un corps et de se protéger du monde extérieur en vue de créer une intériorité.** L'image et le texte ont été créés en collaboration avec une intelligence artificielle, de sorte que je ne sais pas quel a été mon apport et quel a été celui de la machine, me perdant en elle et la perdant en moi. »

Le plasticien et chercheur Grégory Chatonsky nous présente ici **une œuvre co-réalisée avec une intelligence artificielle.**

L'imagination artificielle et les réseaux de neurones récurrents avec lesquels il a travaillé l'ont amené à cette synthèse d'un monde creusé de toute part où l'espèce humaine tente de survivre.



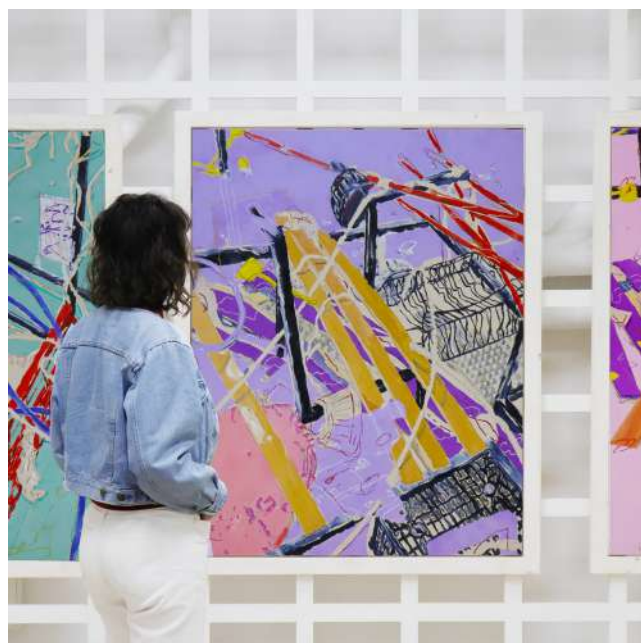
©Grégory Chatonsky, 2022

Léonard MARTIN

« Dans 150 ans, la ville sera par morceaux assemblés »

Léonard Martin imagine, dans 150 ans, **une ville dans laquelle des artistes-bricoleurs inventeraient « un monde fait des restes du premier » et un nouveau langage affranchi du conformisme.**

Une forme de résistance à civilisation actuelle, qu'il décrit déjà bien engagée dans une proche catastrophe. L'image d'atelier qu'il nous présente pose le cadre de la circulation souterraine des idées, des désirs et illustre sa philosophie artistique « poursuivre une recherche en pure perte, sans but premier de montrer, autant à l'écoute qu'à l'écart ».



©Léonard Martin, 2022

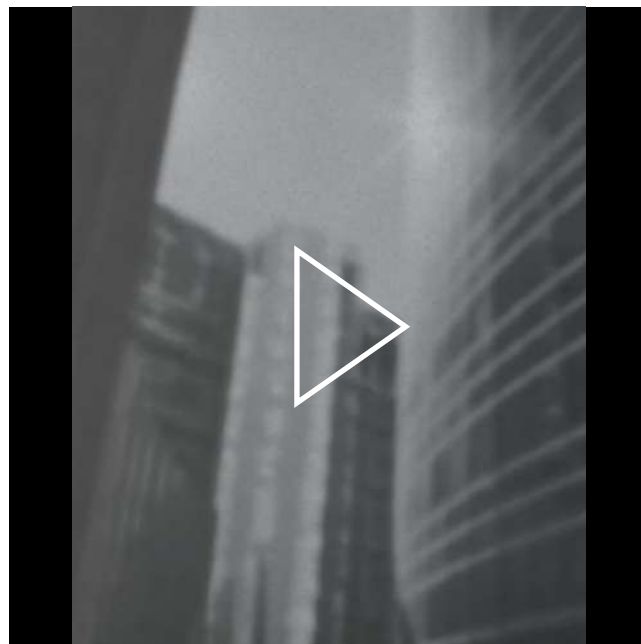
Thomas KARAGIANNIS

« Dans 150 ans, la ville sera calme, immensité et transparence »

L'œuvre musicale de Thomas Karagiannis nous transporte dans une cité qu'il imagine claire et radieuse.

Un environnement urbain où la matière, augmentée du progrès, deviendrait transparente, offrant aux regards quelques éléments architecturaux gigantesques mais où les éléments naturels seraient préservés.

Un paysage presque idyllique où seul le doute d'un avenir incertain resterait présent dans l'esprit de l'espèce humaine.



©Thomas Karagiannis, musi composer, 2022

Romain WEIL (XP UNIT, AVEC TOM FORMONT)

« Dans 150 ans, la ville sera New Commons, une dystopie douce »

Le duo XP Unit pose le contexte d'un **espace urbain imaginaire entre « utopie expérientielle et dystopie collective »**. Cette ville, nommée « New Commons », serait régie par cinq institutions récréatives et permettrait aux humains de s'affranchir du travail et des contraintes, mis à part quelques décisions collectives concernant leur précieux data center. L'espèce humaine, évoluant d'un « blob d'habitation » à un autre, semblerait jouir d'une vie légère, ponctuée par quelques expériences communautaires chargées d'adrénaline.

« Pour Audi talents, nous imaginons **la ville de demain entre utopie expérientielle et dystopie faite de répétitions monotones**. À New Commons, les usagers prennent part au choix du prochain software de V-10™, leur précieux data center, autant que de la prochaine séance de Strobe Trance au Solarium. Propulsés d'un Blob d'habitation à un autre, ils jouissent d'une vie légère, sans travail. Autour de 5 institutions récréatives, les habitants se shootent à l'adrénaline d'expériences communautaires. Et si c'était ça la ville de demain ? »



Beat Bump XP Unit, 2022
photo : XP Unit



Solarium XP Unit, 2022
photo : XP Unit



Tanker XP Unit, 2022
photo : XP Unit



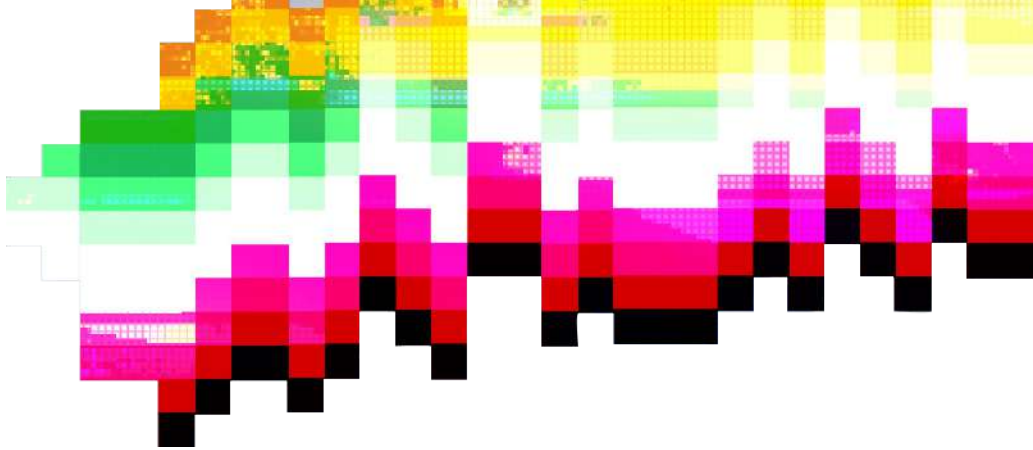
Blob XP Unit, 2022
photo : XP Unit



V-10™ XP Unit, 2022
photo : XP Unit



XP Unit, 2022
photo : XP Unit



À propos de Audi talents

Depuis 2007, Audi talents valorise l'avant-garde dans la création en soutenant des projets artistiques innovants. Nous donnons à leurs auteurs les moyens financiers, artistiques et médiatiques de les réaliser puis de les présenter au public dans des lieux culturels emblématiques en France. Distingués pour leur capacité à innover et leur regard différent sur le monde, plus de 50 lauréats ont déjà été accompagnés, en arts plastiques, design, création audiovisuelle, musique à l'image par Audi talents.

Informations pratiques

Soutien à l'exposition HUMPTY de Cyprien Gaillard
Du 19/10/2022 au 08/01/2023
Palais de Tokyo, Paris

Dans 150 ans la ville sera, exposition digitale de onze lauréats Audi talents
Du 19/10/2022 au 08/01/2023
À retrouver sur les sites web et comptes Instagram du [Palais de Tokyo](#) et de [Audi](#)

CONTACTS
MÉDIAS
**AUDI
TALENTS**

l'art en plus – Juliette Delpech
01 45 53 62 74 – j.delpech@lartenplus.com

Audi – Sabrina Nicolas
06 86 95 78 90 – sabrina.nicolas@audi.fr

Plus d'informations
[Audi.fr](#) section [Audi talents](#)

